



# Au seuil de l'enfer

## Dessins de Georges Horan-Koiransky

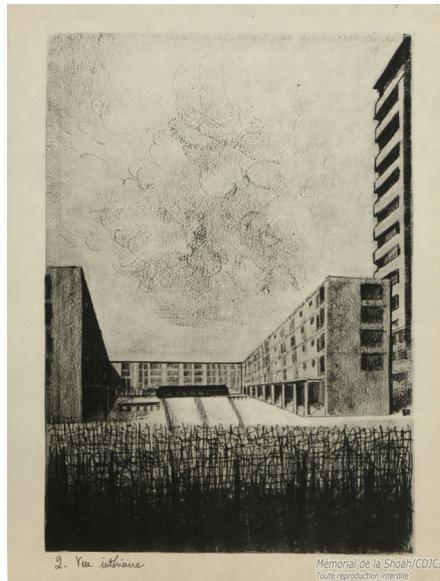
**Exposition, du 17 septembre 2017  
au 15 avril 2018**

**Commissariat d'exposition :**

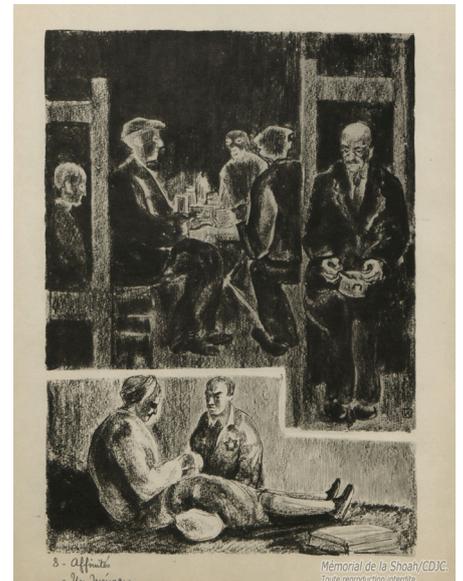
Karen Taieb, responsable du service des archives du Mémorial de la Shoah, et Benoît Pouvreau, historien au Service du patrimoine culturel du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

**Scénographie :** Gaëlle Seltzer

**Graphisme :** Pauline Gruffaz



© Mémorial de la Shoah



© Mémorial de la Shoah

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Mémorial de la Shoah, Drancy**

110-112 avenue Jean-Jaurès

93700 Drancy

Tél. : 01 42 77 44 72

[contact@memorialdelashoah.org](mailto:contact@memorialdelashoah.org)

**#ExpoHoranDrancy**

[drancy.memorialdelashoah.org](http://drancy.memorialdelashoah.org)

**Rappel :**

Mémorial de Drancy fermé les 21 et 22 septembre, les 5 et 12 octobre, le 25 décembre 2017 et le lundi 1<sup>er</sup> janvier 2018.

### CONTACT PRESSE

**Pierre Laporte Communication**

Laurent Jourden

Romain Mangion

Frédéric Pillier

Tél. : 01 45 23 14 14

[info@pierre-laporte.com](mailto:info@pierre-laporte.com)

Institution de référence pour la préservation et la transmission de la mémoire, le Mémorial de la Shoah célèbre en 2017 les 5 ans de son site, le Mémorial de Drancy. À cette occasion, le Mémorial de Drancy présente une exposition exceptionnelle consacrée à Georges Horan-Koiransky (1894-1986), dessinateur industriel interné dans l'enfer de Drancy. Les 56 estampes publiées en 1947 dans son recueil *Le camp de Drancy, seuil de l'enfer juif* sont des documents historiques permettant d'illustrer l'internement dans ce camp majeur de la persécution des Juifs de France.

Leur auteur est cependant resté ignoré, puisque son œuvre, éditée sous pseudonyme, n'a pas rencontré le succès de son vivant et n'avait jamais été rééditée. Avec l'aide de ses proches, à l'issue d'un long travail de recherche et de documentation, le Mémorial de Drancy dresse enfin un véritable portrait de Georges Horan-Koiransky : ses croquis et dessins sont présentés accompagnés pour la première fois de courriers clandestins et officiels, documents administratifs et photographies, ainsi que d'extraits de son Journal d'internement inédit, écrit en 1943. L'exposition offre ainsi un « témoignage graphique » complet et unique.

**En partenariat avec le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis**

## GEORGES HORAN-KOIRANSKY



Georges et Hélène avec Alain, vers 1935 © Archives départementales de la Seine-Saint-Denis

Georges Koiransky, né à Saint-Pétersbourg (Russie) le 25 novembre 1894, arrive avec sa famille à Paris en 1900. Naturalisé français en 1925, il devient dessinateur industriel chez l'aviateur Farman.

Arrêté le 11 juillet 1942, Georges Koiransky est interné au camp de Drancy le 12 juillet. Il découvre très rapidement la réalité de ce camp, faite de misères et de tensions, de malnutrition et de désœuvrement.

Très vite remarqué pour son aptitude au dessin, Georges Koiransky fait la connaissance de René Blum, frère cadet de Léon, autorité morale du camp, interné depuis décembre 1941. René Blum lui demande de dessiner pour témoigner en images de ce qu'ils vivent et pour accompagner un texte qu'il souhaite écrire. Ensemble, ils réunissent les preuves du crime en cours, transcrivent l'histoire du camp grâce aux souvenirs des internés d'août 1941 encore présents. Tout ce qu'il voit, il le dessine.

Grâce à la mobilisation de ses proches, Georges Koiransky est finalement déclaré « non juif » le 25 janvier 1943 et libéré du camp de Drancy le 13 mars 1943. Très vite, il écrit son Journal pour se « libérer ». Il se fait alors appeler Georges Horan, se confectionne des faux papiers et noue des contacts avec la Résistance (les mouvements Libération-Nord et Front national). Il aurait aussi participé à la Libération de Paris. Parallèlement, il poursuit son projet de recueil de dessins consacré au camp de Drancy et se résout à le mener à bien sans René Blum, mort à Auschwitz en septembre 1942.

Georges Koiransky édite l'ouvrage à compte d'auteur sous le titre *Le camp de Drancy, seuil de l'enfer juif*. Celui-ci ne se vend pas et reçoit peu d'échos. Dans les années 1970 et 1980, son œuvre connaît un regain d'intérêt.

Georges Horan-Koiransky meurt le 25 décembre 1986 à Boulogne-Billancourt.



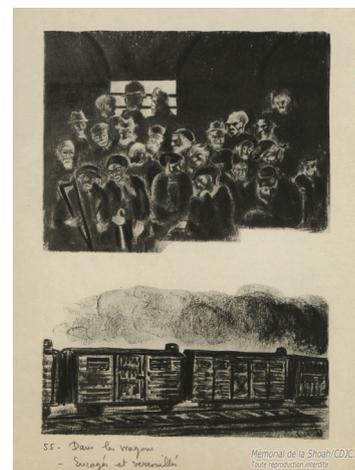
© Collection particulière / Archives départementales de la Seine-Saint-Denis



© Mémorial de la Shoah



© Mémorial de la Shoah



© Mémorial de la Shoah

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Visites guidées

Le dimanche 17 septembre de 15h à 16h, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, le dimanche 24 septembre 2017 de 11h à 12h30 et les mercredis 11 et 25 octobre, 15 novembre et 6 décembre, 8 et 31 janvier, 21 février et 14 mars, de 16h à 17h30.

Tarif : gratuit sur réservation à [education@memorialdelashoah.org](mailto:education@memorialdelashoah.org) ou 01 53 01 18 01

### Visite-rencontre

**Parcours et dessins de Georges Horan-Koiransky**  
dimanche 15 octobre 2017, de 15h à 17h30

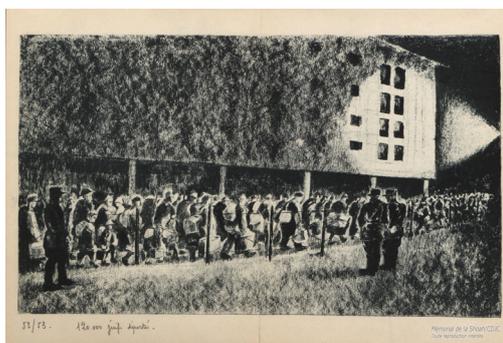
À l'occasion de la parution des ouvrages de Georges Horan-Koiransky *Journal d'un interné, Drancy 1942-1943*, publication inédite, et *Camp de Drancy, seuil de l'enfer juif*, réédition analysée et commentée, préface de l'historien Thomas Fontaine, éd. Créaphis, 2017), en parallèle de l'exposition, le Mémorial de Drancy propose une rétrospective en trois temps : une visite de l'ancien camp de Drancy, une présentation de l'exposition, et une rencontre autour des livres qui accompagnent cette exposition.

En présence de **Benoît Pouvreau**, historien au Service du patrimoine culturel du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, et **Pierre Gaudin**, éditeur.

Entrée libre sur réservation au 01 53 01 17 42



© Mémorial de la Shoah



© Mémorial de la Shoah

## LE MÉMORIAL DE LA SHOAH

Comprendre le passé pour éclairer l'avenir, telle est la vocation du Mémorial de la Shoah, à la fois musée, centre de documentation et lieu de mémoire.

Ouvert au public le 27 janvier 2005 à Paris dans le quartier historique du Marais, il offre de nombreux espaces et un programme de sensibilisation conçu pour chaque type de public : une exposition permanente sur la Shoah et l'histoire des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, un espace d'expositions temporaires, un auditorium programmant des projections, des colloques..., le Mur des Noms où sont gravés les noms des 76 000 hommes, femmes et enfants juifs déportés depuis la France entre 1942 et 1944 dans le cadre de la «solution finale», un centre de documentation, un espace multimédia, des espaces pédagogiques où se déroulent des ateliers pour enfants et des animations pour les enseignants, une librairie spécialisée... Depuis plus de 10 ans, le Mémorial s'intéresse aussi à l'enseignement des autres génocides du XX<sup>e</sup> siècle tels que le génocide des Tutsi au Rwanda ou encore le génocide arménien.

## MÉMORIAL DE LA SHOAH, DRANCY

Complémentaire du Mémorial de la Shoah de Paris, le Mémorial de la Shoah de Drancy est un lieu de médiation entre le site de l'ancien camp et le public, un lieu d'histoire et de transmission. Il permet au public scolaire comme au grand public de mieux connaître l'histoire de la cité de la Muette et notamment le rôle central du camp de Drancy dans l'exclusion des Juifs de France pendant la Seconde Guerre mondiale et dans la mise en œuvre de la « Solution finale ».